

UN CENTRE D'AGRICULTURE URBAINE À LAUSANNE

AU CROISEMENT ENTRE UN COULOIR ÉCOLOGIQUE ET UN PLATEAU INDUSTRIEL

L'alimentation vit une révolution comportementale importante. La population devient plus sensible à ce qu'elle mange et exprime des attentes en terme de traçabilité des ingrédients en privilégiant les produits frais distribués à travers des circuits courts. Parallèlement, les interventions visant à l'intégration de l'agriculture dans l'environnement urbain se multiplient et viennent compléter le réseau vert de la ville. Le centre d'agriculture offre un lieu d'échange entre les différents acteurs de cette alternative urbaine et permet un réel impact sur l'alimentation des lausannois grâce à une production de légumes et poissons frais vendus directement sur place.

territoire

Le territoire lausannois est caractérisé par un paysage à prédominance minéral. Toutefois, les cordons forestiers, cours d'eau, parcs ainsi que les espaces de culture constituent des rares réservoirs de biodiversité au coeur de la ville. La formation d'un réseau écologique urbain, liant les différents types de nature, permet d'assurer la circulation des espèces tout en renforçant les promenades pédestres. Le centre d'agriculture urbaine est implanté sur la friche de Sébeillon au croisement de deux systèmes territoriaux : D'un côté un couloir écologique qui s'étire du nord au sud liant les parcelles agricoles périurbaines en amont au lac en aval. Le projet permet de renforcer cette continuité en connectant deux parcs d'importance urbaine, Valency et la Vallée de la Jeunesse. De l'autre côté, orienté d'est à l'ouest, s'étend un plateau industriel et ferroviaire en pleine reconversion. Les serres productives permettent de perpétuer ce type d'activités. Ces deux axes reflètent la nature de la production agricole, à la fois composante du monde naturel et industriel.

promenade

Une promenade nord-sud, suivant le couloir écologique permet de lier différents types d'agriculture urbaine déjà existants comme les plantages et est renforcée par de nouveaux éléments tels que des bacs de culture offrant des herbes aromatiques en libre-service à Vidy, zone très prisée pour les pique-niques. Le point culminant est le centre d'agriculture proposant un point de rencontre et une production à une échelle commerciale.

site

Depuis la transformation du Flon au tournant des années 2000, le centre-ville s'étire vers l'ouest. Le plateau ferroviaire de Sébeillon, appartenant aux CFF, est l'un des derniers espaces en attente d'urbanisation. Bâtiment emblématique, la halle aux marchandises est inscrite au recensement architectural du canton de Vaud pour l'expression brute du béton et la monumentalité de la verrière à shed. Il s'agit d'un objet intéressant au niveau local qui mérite d'être conservé, il peut cependant être modifié. L'entreprise de transports qui exploite les quais envisage une relocalisation et la question d'une nouvelle fonction pour la gare est soulevée par la ville.

programme

Au lieu d'utiliser toute la surface au sol pour une production maraîchère classique, des serres verticales aquaponiques permettent de cultiver la même quantité de légumes et d'offrir de surcroît un nouveau parc à la ville. L'héritage industriel du site est mis

en avant : les rails sont reconvertis en cheminements piétons et les objets techniques viennent ponctuer la promenade. La nature est déjà très présente, avec un minimum d'intervention, elle va peu à peu coloniser le parc librement.

La gare aux marchandises est raccourcie pour ne garder que 9 travées des 15 actuelles et les serres viennent se placer dans sa continuité, accentuant le rythme de la toiture. Le rez est public et ouvert sur le parc, accueillant un marché couvert ainsi que le magasin Terre Vaudoise dans la gare, puis un centre d'agriculture urbaine sous l'espace de production. Traité comme un jardin botanique à mi-chemin entre intérieur et extérieur, ce dernier articule différents espaces dont un restaurant, des salles de rencontre, une cuisine pédagogique ainsi qu'une bibliothèque thématique.

Les étages supérieurs sont dédiés à la production et sont exploités par une entreprise privée. L'aquaponie fonctionne grâce à la symbiose entre poissons et plantes qui forment un circuit presque fermé : les déjections des poissons via leur transformation par des bactéries naturellement présentes deviennent des nutriments que puisent les plantes, qui à leur tour purifient l'eau pour les poissons. La récolte est ensuite préparée au niveau supérieur de la gare puis descendue dans l'espace de marché.

Le bâtiment et son parc mettent en valeur la rencontre entre espace public et productif, rapprochant de manière littérale le producteur du consommateur.

